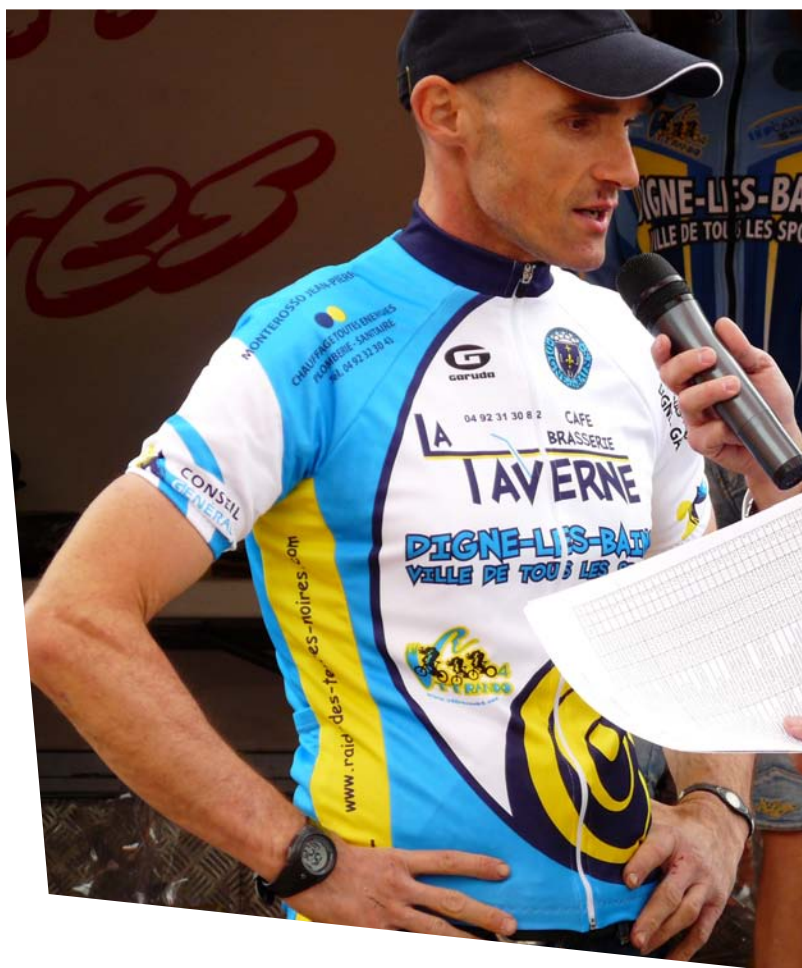


Récit de Hervé Gilly VTT Rando 04 Digne

Quelle course !!!

Je viens d'arriver au stade Jean Rolland dans un état d'épuisement total, un peu plus de cinq heures après le coup de pistolet qui a libéré les quelques 260 compétiteurs. Mes jambes arrivent à peine à me porter, je n'y vois plus à deux mètres, tout mon corps me fait mal et pourtant c'est un sentiment de joie qui m'envahit peu à peu. Mon premier réflexe est de tomber dans les bras de mon coéquipier Bruno Mestre arrivé quelques 6 minutes avant moi : nous l'avons fait ! Nous sommes tous les deux sur le podium du raid des terres noires 2010 l'une des plus belles courses de vélo tout terrain du monde !!!



Pourtant tout n'était pas gagné d'avance et j'ai bien failli payer très cher mon excès d'optimisme au départ. Je le sais, je suis plutôt du genre gros diésel anémique, quelle idée d'essayer de suivre les jeunes coursiers dans les rampes de plus de 30% qui parsèment le départ. Cette année Jean Charles, le traceur du raid, n'a pas fait dans la dentelle. Pour éviter les bouchons de début, la course commençait sur une piste très raide que peu de vttiste ont dû passer sur le vélo. Mission accomplie, aucun bouchon à l'horizon mais une longue ribambelle de vtt qui s'élançe à l'assaut du cousson. Je suis presque au contact des 3 premiers (Fred FRECH , Freddy BETREMIEUX et Octavien MAILLARD) quand je passe le pas d'entrages et que je plonge dans la descente cassante qui nous ramène sur le village du même nom. Surtout pas d'erreurs car il est très facile dans cette zone de couper un pneu.

Une fois le village passé nous commençons à rouler sur les premières terres noires rendues bien humides par les fortes pluies de la semaine dernière. Un petit passage sur la route, Fred BETREMIEUX est en train de réparer une crevaison. Quelques centaines de mètres plus loin je rejoins Fred FRECH qui visiblement s'est un peu perdu. Il m'apprend que nous sommes en tête. Mon ravitaillement m'attend au début de feston, un petit chemin qui commence par un court portage mais qui serpente ensuite en sous bois avec de temps en temps quelques portions de terre noires comme pour nous donner un avant goût de ce qui nous attend. Un vrai régal !

La pente redevient plus sévère et il faut reprendre un peu le vélo sur le dos. C'est le moment que choisissent Bruno MESTRE et Bertrand BROCHOT pour me rejoindre et me doubler. Le cheminement jusqu'au village des dourbes est magnifique. Un vrai récital pour vttiste averti dans un cadre magnifique. Malheureusement je paye mes efforts du début de course et je perds mètre par mètre sur le quatuor de tête.

C'est un peu esseulé que je rejoins le villard des dourbes en passant par la coulée de boue qui porte aujourd'hui si bien son nom. Un peu de piste et j'arrive au plat de résistance : les terres noires. Malgré les jambes qui brûlent, malgré la pression de la course c'est toujours un vrai bonheur de se lancer dans ces tobogans naturels et d'enchaîner les passages en dévers, les sauts, les descentes infernales sur ce terrain si particulier. Cette année Jean Charles nous a même trouvé quelques nouvelles portions d'anthologies. C'est là que je rejoins Bertrand et Bruno dont le petit plateau se devisse. C'est aussi le moment qu' Octavien MAILLARD choisit pour nous doubler et nous déposer tel un missile.

Arrivé au village d'archail je préviens l'assistance de Bruno qu'il a un problème mécanique et je parts en compagnie de Bertrand BROCHOT en direction de draix. Là, un autre morceau de choix nous attend : la montée du refuge des Bellons , 400 m de dénivelé positif , une pente qui semble aller crescendo, une alternance de terre noire, de dalles en pierre, de terre qui ne laisse aucun répit sur tout le temps de l'ascention. Pour moi et mon double plateau, à ce stade de la course c'est un véritable défi de ne pas poser un pied à terre. J'y arrive par miracle et j'en profite pour fausser compagnie à Bertrand.

Je plonge alors dans la descente qui va nous ramener au vallon du Bouinenc et qui serpente tout d'abord en sous bois sur un petit single mono trajectoire ou il faut toujours mesurer sa vitesse afin d'éviter une faute synonyme de chute. Puis petit à petit le chemin se fait plus cassant jusqu'à en devenir presque trialisant. Mon manque de lucidité et un problème de vue me font commettre des erreurs et j'entends un vélo revenir sur moi. C'est Bruno qui me rejoint, je suis heureux de voir qu'il a pu repartir.

Nous nous lançons tous les deux à l'assaut de la piste des Fraches et les encouragements de mon coéquipier me font du bien.

Le petit chemin qui fait suite à cette portion de piste est peut-être le plus technique du raid. Il serpente à flan de robines, exploitant des «vires » naturelles, les passages en dévers très étroits y sont nombreux ainsi que les montées-descentes en pif paf. Nous mettons de nombreuse fois pied à terre mais malgré tout nous revenons sur Octavien MAILLARD.

Nous sommes alors 3ième et 4ième quand nous arrivons en haut de la mythique descente de Lescure et de ses nombreux jumps naturels. Mon problème de vue consécutif à un trop plein de boue dans les yeux ne fait que s'accroître et je suis incapable de suivre le rythme de Bruno. Plusieurs chutes viendront d'ailleurs me rappeler à l'ordre dont une à pleine vitesse dans une ornière que je n'avais pas vue.



Lors de mon passage au lac de pêche j'apprend que Fred BETREMIEUX a abandonné et que j'ai 2mn de retard sur Bruno. Me voici donc virtuellement sur le podium et malgré le fait que j'évolue en plein brouillard je suis prêt à vendre chèrement ma peau. Les deux dernières bosses me semblent interminables mais j'essaye de les passer le plus vite possible sachant que je ne suis pas en mesure d'assurer dans les pentes négatives.

Quel dommage d'ailleurs de ne pas pouvoir profiter de la dernière descente par Caramantran et de la succession de ses épingles techniques en sous bois.

Sur les derniers hectomètres de goudron qui mènent à l'arrivée je mesure à quel point je ne vois rien. En me retournant je n'arrive même pas à voir si je suis suivi par un concurrent. Jusqu'à la dernière seconde je n'ose y croire, pensant que ce podium tant attendu peut m'échapper d'un moment à l'autre.

Quelle course !!! Encore une fois le raid des Terres Noires aura tenu toutes ses promesses et si il revêt une telle importance à mes yeux, ce n'est pas seulement parce qu'il est organisé par mon club et mes amis mais c'est surtout car c'est de loin la plus belle course de vtt que j'ai l'occasion de faire dans l'année.

Un grand merci à l'ensemble du club vtt rando 04, à toute ma famille pour l'aide non seulement le jour de la course mais aussi toute l'année, à Teddy et Christophe Gallardo et à tous ceux qui m'ont encouragé et que je n'ai pas toujours reconnus (surtout sur la fin du parcours !!!).